

DATA FORUM

ESPÈCES NOUVELLES DE PLANTES DU LIBAN

Georges Tohmé et Henriette Tohmé
CNRS, B.P. 11-8281, Beyrouth, Liban
gtohme@cnrs.edu.lb

(Received 24 August 2010 - Accepted 14 September 2010)

RESUME

Dans cette note, les auteurs décrivent brièvement 9 plantes non citées auparavant du Liban ou nouvellement introduites dont un arbuste et des espèces considérées comme échappées de culture.

Mots clés : espèces nouvelles, flore, habitat, Liban

ABSTRACT

In this note, the authors give a brief description of 9 wild plants not observed previously in Lebanon of which a shrubby tree and species which have been considered escaped from cultivation.

Keywords : new species, flora, habitat, Lebanon

INTRODUCTION

Les auteurs ont donné plusieurs listes d'espèces de plantes sauvages du Liban non citées avant 2001 de ce pays, (Tohmé & Tohmé 2001 ; 2004 ; 2006 ; 2007a ; 2007b ; 2008 ; 2009). Dans cette note, d'autres nouvelles plantes sont présentées. Elles ne sont pas décrites auparavant du Liban. Des exemplaires sont déposés dans l'Herbier Tohmé du CNRS Liban.

NOUVELLES ESPÈCES DU LIBAN

***Orchis israelitica* Baumann & Dafni (ORCHIDACEAE)**

Plante ayant 10-30 cm de haut, récoltée par les auteurs le 3 mars 2010, dans un terrain vague qui surplombe le village de Hanine au Sud Liban à 650 m d'altitude. Le sol calcaire et sec était couvert de *Bellevalia flexuosa* Boissier, une liliacée à fleurs blanches de la Méditerranée orientale. Ces liliacées étaient entremêlées d'une dizaine de pieds de cette orchidée. Les deux plantes ont un port et une ressemblance qui portent à les confondre lorsqu'on les observe de loin. D'après Delforge (2005), cette *Orchis* étant dépourvue de nectar, n'attire pas les insectes. *Bellevalia* est au contraire nectarifère. Sa ressemblance avec sa voisine permet la pollinisation d'*Orchis*. C'est une sorte de mimétisme floral. D'après l'étude de 5 pieds qui étaient vers la fin de leur floraison, la tige porte 3 à 6 feuilles basilaires ayant 5-12 x 1,5-3 cm et 1 ou 2 feuilles caulinaires plus petites et engainantes. Huit à 18 fleurs sont disposées en épis lâches. Sépales ovales et pétales sont blanchâtres à lilas clair, à labelle trilobé et bords crénelés et à centre blanc ponctué de 1-3 gros points d'un pourpre foncé disposés en 2 rangs; les lobes latéraux sont plus petits; l'éperon dépasse légèrement 10 mm.

Le fruit (non cité dans Delforge) est une capsule oblongue à pédoncule court ayant 20-25 x 4-5 mm. Le début de la floraison semble être fin décembre.

Aegilops tauschii Cosson (POACEAE)

Synonyme de *A. squarrosa* Auct., cette graminée n'a pas été signalée du Liban par Mouterde (1966). Post (2007) l'avait décrite et dessinée en mentionnant sa présence à Masna'ah dans l'Anti-Liban. Elle fut récoltée à Yammouneh, dans un champ inculte, le 5 juin 2010. Elle se caractérise par un chaume de 10-30 cm, un épi cylindrique de 6-8 cm, 7-11 épillets, des glumes quadrangulaires, scabres et tronqués. L'épillet terminal porte une arête de 4-6 cm. La floraison au Liban semble s'étendre d'avril à juin. Cette espèce se répand du sud de la Turquie jusqu'à l'Asie Centrale.

Conringia orientalis (L.) Dumort (BRASSICACEAE)

Mouterde (1970), n'a pas récolté cette plante de l'Europe orientale, ni au Liban ni en Syrie. D'après lui, des auteurs plus anciens l'ont mentionnée dans les champs d'orge de Beyrouth, à Tripoli et à Zahlé. Elle fut trouvée par les auteurs, le 7 avril 2010, dans un terrain remanié, à 1200 m d'altitude à l'est de Baalbek; Boissier l'a mentionnée de l'Anti-Liban. Elle se distingue de sa voisine *Conringia perfoliata* (Mey.) Busch., par une taille atteignant 60 cm, ses feuilles plus oblongues qu'ovées et par ses graines rugueuses. La floraison va de décembre à avril.

Medicago globosa Presl (= *M. constricta* Durieu) (FABACEAE)

Mouterde (1970) donne une description de cette espèce sans l'accompagner, comme ce fut toujours le cas, par une illustration. Il dit n'être pas sûr des trois exemplaires de sa collection en provenance de Nahr Beyrouth (voir tome II, p. 260) et il ajoute : « de nouvelles recherches seraient souhaitables ». Les auteurs ont trouvé cette espèce à Jabal Zaarour dans le Metn, recouvrant le sol aux bords des routes, le 30 avril 2010. Le terrain est sablonneux et humide. Les fleurs jaunes sont solitaires ou par deux. Les autres détails se trouvent aussi chez Post (2007). Le fruit correspond exactement aux illustrations qu'en donne Beauverd (1940).

Achillea filipendulina Lam. (ASTERACEAE)

C'est une plante cultivée depuis longtemps en bordure des jardins de Faraya et de Kfardebiane où elle peut atteindre plus d'un mètre. Originnaire de l'Asie Centrale et du Caucase, elle fut observée pour la première fois, comme échappée de culture, au bord de la route de Haouch-Ammiq à Kefraya, par l'ingénieur chimiste Mounir Bou-Hamdane. Le sol semble être humide et fertile. Les auteurs l'ont décrite en se référant à Moody (1990). Elle est citée de Turquie dans Greuter (2008). Elle se distingue par ses feuilles divisées, à odeur d'épices et son akène plat. Les capitules ont 500 fleurs à peu près, serrées en corymbe; les ligules sont d'un jaune vif. Elle apparaît surtout en été.

Solanum sisymbriifolium Lam. (SOLANACEAE)

C'est une plante annuelle, observée pour la première fois par les auteurs le 2 mai 2009, au bord de la route proche du pont du Nahr el-Metn près d'une ferme établie à cet endroit quatre ans auparavant. Elle semble alors être cultivée. Le 16 juin 2010, une dizaine de

pieds portaient des fleurs violacées de 3-4 cm de diamètre. Elles sont en grappes de 15-20 cm. Les fruits d'un rouge vif, ressemblent à des tomates cerise pointues, sucrées et à goût agréable. Ils sont en partie cachés par le calice. D'après le programme Google 0078 JPG, la hauteur de la plante atteint 1,5 m. Les exemplaires de Nahr el-Metn dépassent les 2,50 m. Ils sont couverts d'un très grand nombre d'aiguillons dorés et leurs feuilles sont lobées. La surface occupée par ces plantes s'étend jusqu'aux bords d'un bosquet de pins. Ce qui porte à les considérer des vraies échappées de culture. Dans le Dictionnaire des termes agricoles de l'Émir Moustapha Chéhabi (1982), cette espèce est citée de la région bien qu'originaires de l'Amérique tropicale. Son nom arabe est *معد تودري الورق* correspondant à morelle à feuilles de sisymbre. La floraison va de juin à novembre.

Kochia scoparia (L.) Schrad. = *Chenopodium scoparium* L. (AMARANTHACEAE, ex CHENOPODIACEAE)

Citée de Syrie par Mouterde (1966), bien que cultivée à Ghazir (Liban), elle fut trouvée par M. Bou-Hamdane au bord de la route qui mène à Baalbek au niveau de la localité de Nabi-Chît, en juin 2010. Les auteurs l'ont récoltée, en début de floraison, le 21 juin 2010 au bord d'un champ d'oignons à l'endroit indiqué, parmi des pieds de Chénopodiacées et d'Amaranthacées. Plusieurs indices portent à croire qu'elle soit spontanée. Elle répond à la description qu'en donnent Bonnier et Douin (1990). C'est une plante ramifiée de 40-60 cm de haut avec des feuilles entières, étroites atteignant 6 cm; les florales sont petites, ciliées à la marge; les fleurs sont solitaires ou en glomérules: les fleurs femelles sont petites, placées à l'aisselle des feuilles inférieures; les autres sont grandes et à l'aisselle des feuilles supérieures. La floraison semble continuer jusqu'à la fin de l'automne. Cette plante est originaire de l'Asie, répandue un peu partout dans le monde, pour ses propriétés médicinales, ornementales et culinaires.

Wigandia caracasana Kunth (HYDROPHYLLACEAE)

Pour Post (2007) la famille des Hydrophyllaceae provient des Amériques, elle est représentée par une plante cultivée, *Phacelia tanacetifolia* Benth., sans indication d'un site précis dans le territoire de sa Flore. Bonnier et Douin (1990) mentionnent la présence de la même plante au sud de la France et en Suisse, introduite en Europe depuis 1832. La position taxonomique des Hydrophyllacées reste cependant incertaine (Gottschling *et al.*, 2001). Elles se rapprochent des Borraginacées par leur inflorescence en grappes unilatérales scorpioïdes. Ce qui a porté les auteurs (2007b) à confondre ces plantes avec *Cordia myxa* L. Elles sont observées depuis 1999, aux alentours de Jisr el-Bacha à l'Est de Beyrouth et nulle part ailleurs. Elles poussent dans les interstices d'un mur en pente, aux abords de la route principale et semblent se propager, par leurs racines, en s'étendant vers le lit du Fleuve Beyrouth.

C'est un arbrisseau poilu de 1-3 m de haut, originaire de l'Amérique centrale et du Venezuela. Il est cité de Malte mais non cité auparavant du Liban. Les feuilles entières sont larges, à marges ondulées et dentées. Elles sont pétiolées et couvertes, comme toute la plante, de poils brillants, rudes et urticants. Les fleurs violacées ont plusieurs teintes et croissent progressivement. Elles ont le bel aspect des fleurs des Solanacées. Les 5 pétales sont connées à la base (caractère qui les rapproche des Convolvulacées). Le calice à 5 lobes est pubescent. Le fruit contient des graines minuscules comme toutes les espèces du genre *Wigandia* (Brickell, 1996). La floraison débute au printemps et se termine au début de l'été.



Orchis israelitica



Aegilops tauschii



Conringia orientalis



Medicago globosa



Achillea filipendulina



Solanum sisymbriifolium



Kochia scoparia



Wigandia caracasana

***Crataegus sinaica* Boiss. (ROSACEAE)**

Mouterde (1970), mentionne la présence de cet arbre de 2 à 5 m, au Sinaï et en Syrie. Il ressemble par la forme de ses feuilles et par son port à *Crataegus azarolus* L. et par son fruit ovale et rougeâtre à celui de *Crataegus monogyna* Jacqu. Il se distingue du premier par la présence de fortes épines. La fleur de *C. monogyna* a un seul style et le fruit un seul noyau. Tandis que la fleur de *C. sinaica* porte 1 ou 2 styles et le fruit 1 ou 2 noyaux. Les auteurs ont observé en 2010, un pied isolé de cette espèce vers 1400 m d'altitude dans un bois au bord de la route qui mène d'Afqa vers Hadath-Baalbeck. La floraison a lieu au début du printemps et les fruits se colorent à la fin de l'été.

CONCLUSION

En conclusion, de nouvelles plantes sauvages continuent à apparaître au Liban pendant que d'autres s'éteignent suite au développement de l'agriculture ou sous l'effet de l'irrégularité de la pluviométrie. Il est à relever aussi que plusieurs coins du Liban sont mieux connus aujourd'hui grâce à un meilleur développement du réseau routier. D'un autre point de vue, le fait d'examiner un vaste échantillonnage de plantes locales a permis de trouver un plus large éventail de détails descriptifs, non cités auparavant.

RÉFÉRENCES

- Beauverd, G. 1940. Iconographie (des fruits) des espèces de *Medicago* réunies dans le territoire de la Flore de Post. *Bulletin de la Société Botanique de Genève*, vol. 31, 2^e série.
- Bonnier, G. et Douin, R. 1990. *La grande Flore en couleurs de Gaston Bonnier*. 3^e et 4^e volumes, Editions Belin, Paris.
- Brickell, C. 1996. *Gardener's encyclopedia of plants & flowers*. Colour Library Books.
- Chéhabi, M. 1982. *Dictionnaire des termes agricoles*. Librairie du Liban éditeurs.
- Delforge, P. 2005. *Guide des orchidées d'Europe*. 3^{ème} édition, 294 p., Delachaux & Nestlé, Paris.
- Gottschling, M., Hilger, H.H., Wolf, M. and Diane, N. 2001. Phylogénie des Borraginées. *Pl. Biol.*, 3 : 629-636.
- Greuter, W. 2008. *Med-Checklist*. Volume 2, edited by Werner Greuter & Eckhard von Raab-Straube, Berlin.
- Moody, M. 1990. *Flowers by color*. (General editor), Mallard Press, N.Y., USA.
- Mouterde, P. 1966, 1970, 1983. *Nouvelle flore du Liban et de la Syrie*. 3 tomes (textes) et 3 tomes (atlas), Dar-el-Machreq, Beyrouth.
- Post, G. 2007. *Flora of Syria, Palestine and Sinai*. 2 vol., Librairie du Liban Pub. & AUB, Beirut (new edition).
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2001. Recherches sur le statut actuel de la flore du Liban. *Lebanese Science Journal*, 2(1) : 3-15.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2004. Nouvelles plantes non citées dans la flore du Liban. *Lebanese Science Journal*, 5(1) : 109-114.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2006. Nouvelles plantes du Liban. *Lebanese Science Journal*, 7(1) : 141-147.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2007a. Nouvelles plantes du Liban. *Lebanese Science Journal*, 8(1): 131-137.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2007b. *Illustrated flora of Lebanon*. CNRS Publication, Beirut.

- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2008. Nouvelles plantes du Liban et redescription de certaines espèces. *Lebanese Science Journal*, 9(2) : 121-129.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2009. Espèces nouvelles du Liban et redescription d'espèces endémiques. *Lebanese Science Journal*, 10(2) : 125-130.
- <http://plants.usda.gov/classification-about.html>
- <http://www.mobot.org/MOBOT/research>